71e Année. 11e Série. Tome 111. N° 28. 14 Juillet 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Médecine dans la future Guerre de Chine; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : L'Institut Pasteur à l'Exposition; Petites Nouvelles. — La Campagne de Chine : Conseils au Corps expéditionnaire de Chine. — Faculté de Médecine de Paris : Les nouvelles Constructions; La Dernière Leçon du Pr Potain. — Les Congrès de l'Exposition de 1900 : Ier Congrès international de la Presse médicale. Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Les Maisons de Santé au siècle dernier : La Maison du Dr Belhomme. — Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS : Construction des nouveaux bâtiments de la Faculté de Médecine de Paris. — M. le Pr C. Potain (Paris).

BULLETIN

613

La Médecine dans la future Guerre de Chine.

Nous voilà, nous, les Français, en pleine guerre avec la Chine, cela tandis que l'Exposition de 1900 bat son plein. Avouons que la chance ne nous favorise pas! S'il est vrai que nous ne sommes pas les seuls à partir pour le champ de bataille, comme les Anglais dans le Sud Africain, nous n'en allons pas moins, comme eux et comme les autres bataillons qui vont débarquer à Ta-Kou, au devant de déceptions sur lesquelles il faut de suite attirer l'attention.

Certes, nous n'avons pas ici l'audace de vouloir parler de déceptions d'ordre militaire, car nous sommes convaincu que le dernier mot restera aux forces internationales, qui, quoi qu'on en dise, vont défendre là-bas la Civilisation. Mais nous voulons parler de déceptions d'un autre ordre, de déceptions administratives et, en particulier, de celles qui attendent les organisateurs de nos Services de Santé en ces contrées lointaines. Ce qui vient de se passer au Transvaal est une preuve qu'il ne faut pas se leurrer de vaines paroles, tout comme ce qui se passe journellement à l'Exposition, où le Service médical n'existe pas plus qu'à Blœmfontein!

Cette faillite des hôpitaux militaires anglais devrait nous faire ouvrir l'œil; et il faut sans réserve féliciter M. le Dr de Lanessan, Ministre de la Marine, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, ex-médecin de la Marine, d'avoir adressé aux troupes qui s'embarquent la circulaire qu'on lira plus loin et qui prouve qu'il n'est pas resté indifférent à ce qui s'est passé récemment dans le Sud de l'Afrique, malgré l'énergie de lord Roberts.

Cela suffira-t-il? Nous en doutons un peu, car les conseilleurs ne sont pas toujours, par force, au demeurant, les donneurs! La récente discussion soulevée par M. le Dr Treille au Sénat, et au cours de laquelle des faits invraisemblables ont été révélés pour l'Expédition de Madagascar, a montré que jusqu'à nouvel ordre il ne fallait pas être trop optimiste.

N'ayons crainte de le répéter avec M. le Ministre, la Guerre avec la Chine, au point de vue médical, n'ira pas toute seule. C'est une entreprise délicate, et, quoiqu'elle soit internationale, elle causera des ennuis à nos Services de Santé. Que nos confrères qui partent pour ces régions malsaines ne l'oublient pas non plus, qu'ils soient très énergiques dans leurs réclamations administratives. Et qu'on ne vienne pas surtout, dans un an, nous redire que nous avons perdu des centaines d'hommes en Chine pour avoir oublié d'emporter quelques filtres!

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

L'Institut Pasteur à l'Exposition.

L'Ecole Internationale de l'Exposition a inauguré, pour ses adhérents, le Salon Pasteur, et le Directeur de l'Institut Pasteur de Lille, M. le Dr Calmette, a expliqué par le menu les objets variés que contient ce Salon.

A l'entrée du Pavillon de l'Hygiène et des Eaux minérales, contigu au palais des Armées de terre et de mer, s'ouvre, en manière de vestibule, une élégante salle au centre de laquelle s'élève un monument à la gloire de ce prodigieux bienfaiteur des hommes que fut Louis Pasteur ; autour de celui-ci, une vitrine horizontale octogone, partagée en huit compartiments. Toute l'œuvre de Pasteur tient dans ces vitrines, véritables reliquaires où s'entassent mille objets ayant appartenu au vieux Maître, et lui ayant servi pour la série de ses incomparables découvertes.

Voici le manuscrit même de sa thèse à la Faculté des Sciences, paraphé par le doyen Jean-Baptiste Dumas, et daté de juillet 1847. Il y a là les appareils dont il se servait : ballons, instruments de vivisection, etc.; les préparations qu'il tint à faire lui-même, celle qui le conduisit entre autres, à la découverte du vibrion septique, le terrible microbe du charbon.

Un des chapitres les plus émouvants de l'histoire de ses recherches, est rappelé dans la dernière vitrine : c'est le chapitre des études sur la rage. Il est symbolisé par des préparations de lapin enragé conservées dans l'alcool, par des moelles rabiques, par des émulsions de moelle antirabique — le vaccin —, et par une brève statistique qu'il convient de transcrire :

Nombre de cas traités en 13 ans	21.631
— — morts	99
Mortalité pour cent	0.45

Dans les coins du salon Pasteur, il faut voir encore la vitrine relative à la diphtérie et aux travaux de Behring et Roux : elle contient une culture, de la toxine, du sérum, des appareils divers. Ailleurs sont rappelés les travaux de M. Calmette sur une nouvelle levure industrielle, sur le traitement des morsures de serpents et autres animaux venimeux par le sérum antivenimeux qui porte son nom. En face, le plan en relief du superbe Institut Pasteur de Lille, organisé par les soins de son directeur, Albert Calmette, et richement doté par lui. Des photographies représentent les formidables cuves où, grâce au procédé dont il est l'inventeur, l'amidon se transforme directement et très économiquement en alcool. Deux vitrines offrent aux regards la plus admirable collection de virus et de microbes pathogènes que le public ait jamais eu l'occasion de considérer. Les pires maladies sont là, sous verre : les microbes de la pneumonie, de la peste, de la morve, de l'actinomycose, du charbon, de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, du choléra, et le reste ; cent microbes variés, représentant tout un arsenal d'armes homicides que les enseignements de Pasteur ont appris à transformer en remèdes, en armes de défense. Là se résument les travaux admirables de Duclaux, de Roux, de Grancher, de Chamberland, de Metchnikoff, de Nocard, de Chantemesse, de Yersin, etc., etc.

150 ou 200 personnes de tous pays, ont suivi M. Calmette dans sa visite. Tout le monde a compris que, sans le grand homme dont le buste s'élève au milieu de ce vestibule, et sans ses découvertes dont chacune de ces vitrines raconte l'histoire, tout ce beau Pavillon d'Hygiène n'aurait pas raison d'être.

On comprend que les exposants de la Classe 111 aient tenu à faire eux-mêmes les frais d'installation de ce salon Pasteur, qui ne leur a pas coûté moins de 60.000 francs, et autour duquel se sont groupées toutes les expositions similaires des pays étrangers. Mme Pasteur et ses enfants assistaient à la conférence du Dr Calmette. Un certain nombre de médecins et de savants français et étrangers ont joint leurs compliments à ceux de la famille du grand savant.

Petites Nouvelles.

Poste Médical de la Salle des Fêtes. — La semaine dernière a eu lieu la première *matinée dansante* dans la Salle des Fêtes. L'Administration, à ce propos, avait jugé bien de faire établir un poste médical de secours dans la Salle des Fêtes. Ce poste n'était pas le moins du monde dissimulé ; et, de la Salle, les rares danseuses en toilettes claires pouvaient voir, alignés sur une table, des instruments destinés à les soigner le cas échéant. Il aurait été si facile d'éviter cette faute de goût, qui déshonore les Parisiens, en recourant aux *avertisseurs d'accidents*. Mais, voilà, on n'en veut à aucun prix....

Visites-Conférences à l'Exposition. — L'Association philotechnique a eu l'excellente idée d'organiser des causeries suivies de visites à l'Exposition. Ces visites ont lieu chaque dimanche, à neuf heures du matin. Le 22 juillet, M. le Dr Sorel conférenciera sur les « *progrès de l'Hygiène* ».

Les Congrès non Médicaux à l'Exposition. — Le Congrès international du Patronage des Libérés, organisé par l'Union des Sociétés de patronage de France, a tenu sa séance d'ouverture, sous la présidence de M. Charles Petit, conseiller doyen de la Cour de cassation, ancien président du Congrès de Paris, président d'honneur de la Commission d'organisation, assisté de M. le Dr Th. Roussel, sénateur, membre de l'Institut.

Les Médecins aux Fêtes de l'Exposition. — Lundi, 9 juillet, à la réception, pour les Présidents de Classe, chez le Président du Sénat, reconnu Mme BROUARDEL et M. le Pr BROUARDEL ; M. le Dr CHAVANNE ; M. le Dr DELISLE (du Muséum) ; M. le Dr Marcel BAUDOUIN ; M. COLLIN, fabricant d'instruments de chirurgie ; M. le Dr CHAPUIS, député ; M. le Dr E. PÉRIER, de l'Académie de Médecine, etc., etc. Au programme, entr'autres, une PIÈCE MÉDICALE : l'*Hypnotisée*, de Grenet-Dancourt, jouée à ravir par Coquelin-Cadet.

Médecins Membres du Jury. — Dans la Classe 60 M. le Dr CHANUT, viticulteur à Vosne-Romanée (canton de Nuits) ; dans la Classe 112, M. le Dr MILLON, et dans la Classe 16, M. le Dr GALIPPE, viennent d'être nommés *membres du Jury*.

Concours des Premiers Secours aux Blessés civils et militaires. — *Exposition de 1900.* — Sociétés inscrites, qui ont pris part au Concours du dimanche 8 juillet : Sauveteurs de Charleville ; Sapeurs-pompiers de Bois-Colombes ; Œuvre des Enfants Sauveteurs ; Sapeurs-pompiers de Fontainebleau ; Ambulanciers Territoire de Belfort ; Sauveteurs ambulanciers du Haut-Rhin ; Union des Femmes de France (La Garenne-Colombes) ; Intimes Sauveteurs de la Seine et de la Marne ; Secouristes Français ; Sapeurs-pompiers de Saint-Maur ; Association des Dames Françaises (St-Germain-en-Laye) ; Sauveteurs ambulanciers de la Seine et de la Marne ; Brancardiers du Loiret ; Union des Femmes de France de Nantes ; Société française de Sauvetage de Courbevoie ; Société Polytechnique de Sauvetage ; Sapeurs-pompiers de Colombes ; Sapeurs-pompiers de Meaux ; Société Parisienne de Sauvetage ; Mariniers Ambulanciers ; Sauveteurs du Dernier Adieu ; Société française de Sauvetage du XVIIIe Arrondissement de Paris ; Hospitaliers Sauveteurs ; les Ambulanciers de France, sections de Paris, Gonesse, Sannois, Suresnes, Nanterre, Puteaux, Secours de Hermès ; Société Francaise de Sauvetage de Vincennes ; Société Nationale de Sauvetage de St-Ouen ; Sauveteurs de l'Oise.

Le Jury du Concours des *Premiers Secours aux Blessés* s'est réuni le dimanche 8 juillet, à 9 heures du matin, au Vélodrome de Vincennes.

Le Concours était présidé par M. Mérillon, représentant le Ministre du Commerce empêché, M. le médecin-major LAFILLE et le Dr RAMONAT, et était organisé par la Direction générale de l'Exposition. La piste vélocipédique avait été aménagée spécialement pour la circonstance, et parsemée d'obstacles, haies, fossés, murs, banquettes, etc.

A deux heures, le Concours a commencé par les exercices de groupe comprenant l'installation des Postes de Secours et les exercices à volonté devant la tribune. Quatre minutes étaient accordées à chaque Société. Les épreuves ont continué par le concours de détail : transport et relèvement de blessés. Pansements en général, concours de brancards avec obstacles, défilé des voitures, et véhicules divers aménagés pour le transport des blessés.

Récompenses. — Hors concours : Prix spécial, les Gardes du bois de Boulogne. Exercices d'ensemble ; Prix : les Brancardiers de Fontenay-sous-Bois, la Société française de Sauvetage de Courbevoie, les Secouristes français, les Sapeurs-Pompiers de Meaux. Matériel : Prix : les Ambulanciers du Haut-Rhin, les Secouristes français, les Ambulanciers de France. Manœuvres de brancards : Prix : la Société française de Sauvetage de Courbevoie, les Ambulanciers de France, les Brancardiers du Loiret, les Sauveteurs de Charleville. Sauts d'obstacles : Prix : les Ambulanciers de France, les Sauveteurs-ambulanciers du Haut-Rhin, la Société française de Sauvetage de Courbevoie, les Brancardiers du Loiret. Voitures : Prix : les Secouristes français, les Ambulanciers de France, la Société française de Sauvetage de Courbevoie, les Hospitaliers-sauveteurs.

Concours divers de l'Exposition. — Le *Concours international de Gymnastique, jeux, exercices physiques et militaires*, prévu et autorisé par le règlement du Congrès du Patronage de la Jeunesse ouvrière, a eu lieu le *dimanche 8 juillet*, au Parc des Oiseaux (près l'Hôtel-de-Ville), à *Issy-les-Moulineaux*, à *2 h. 1/2 précises* de l'après-midi.

LA CAMPAGNE DE CHINE.

Conseils au Corps expéditionnaire de Chine.

Le Ministre de la Marine vient d'adresser aux autorités maritimes une notice sur le climat et les ressources de la région de Tien-Tsin à Pékin. Dans cette notice, sont contenues des instructions sur les précautions à prendre pour les troupes pendant leur séjour en Chine.

Voici la circulaire du Ministre.

Notice sur la climatologie, l'hygiène, les productions et les ressources de la Chine septentrionale et particulièrement de la région de Tien-Tsin à Pékin.

Dans le nord de la Chine, les saisons sont nettement tranchées: les pluies commencent en juin pour se terminer en octobre. C'est la saison des vents du sud avec des températures très élevées. On note pendant cette saison 28°, 32° et plus, en juilletet en août ; en septembre, des températures de 18°, 20° et 22°. Dès octobre, la température s'abaisse brusquement à 10° et à 12°, et novembre, décembre et janvier offrent un froid très rigoureux. C'est la saison des vents du nord et du nord-est, avec des tempêtes de poussière glacée et des températures moyennes de 6° à 12°.

La climatologie du Nord de la Chine peut se traduire par la formule suivante : température très élevée et chaleur presque tropicale en été ; pluies abondantes et vent du sud de juin à octobre ; froid très vif en hiver, avec vent du nord et tempêtes de poussière.

Pendant la saison des pluies, les cours d'eau débordent, les terrains sont inondés, et les routes, en tout temps fort mal entretenues, deviennent tout à fait impraticables.

Pendant l'hiver, le sol est recouvert d'une épaisse couche de poussière dans laquelle les véhicules s'enfoncent jusqu'au moyeu des roues et n'avancent qu'au prix des plus grandes difficultés.

L'eau potable en Chine est de très mauvaise qualité : c'est un point hors de doute, et sur lequel on ne saurait trop insister, en raison de la fréquence et de la gravité des affections intestinales : aussi les Chinois boivent très rarement de l'eau pure et la remplacent par du thé.

Sur les navires de la division de Chine, on fait exclusivement usage, depuis nombre d'années, d'eau distillée comme eau de boisson, et c'est grâce à ce précepte hygiénique de premier ordre que la santé de nos équipages ne cesse de se maintenir dans les conditions les plus satisfaisantes.

Pour un corps expéditionnaire opérant dans ces régions, la question de l'eau de boisson est plus difficile à résoudre : on ne peut

fournir aux hommes en colonne de l'eau distillée, ni de l'eau stérilisée, produite par des appareils spéciaux qui doivent être réservés pour les hôpitaux et les établissements permanents à terre.

Tout au plus pourrait-on distribuer aux hommes de l'eau bouillie, et encore la chose serait bien difficile à réaliser dans maintes circonstances.

Mais le Chinois fait usage comme boisson du thé, et on devra l'imiter et veiller d'une manière toute particulière à ce que les hommes n'usent, comme boisson courante, que de cette infusion, qui a l'avantage d'être un aliment d'épargne. Bu chaud ou froid, le thé est une boisson excellente qui n'offre pas d'inconvénients pour ceux qui n'en usent pas avec excès. Le thé chaud désaltère beaucoup mieux qu'une boisson froide, même pendant les chaleurs.

Pendant les marches, il sera également utile de faire un usage constant de filtres de poche du système Lapeyrère, au permanganate de potasse ; ces filtres ont l'avantage de débarrasser l'eau d'un grand nombre de ses germes les plus nocifs. Il en sera délivré aux troupes.

Pour la désinfection des puits, toujours contaminés en Chine, l'emploi facile et peu coûteux du permanganate de potasse ou de chaux doit être recommandé. Il suffit de 5 à 10 grammes de permanganate de potasse pour un litre d'eau. On l'emploie concurremment avec un mélange d'un quart de charbon de bois pilé et trois quarts de sable fin. Les services administratifs emportent 250 kilos de permanganate de potasse.

Le soldat devra éviter avec un soin extrême l'usage des alcools si répandus en Chine. Depuis quatre mille ans, les Chinois préparent l'alcool et en font une grande consommation, bien que la tradition prétende que l'auteur de cette découverte ait été mis à mort. Dans le nord de la Chine, on retire du sorgho une eau-de-vie d'autant plus colorée qu'elle est moins pure, et qui possède un goût empyreumatique très prononcé ; cette eau-de-vie se vend à un prix des plus minimes (60 à 100 sapèques le litre, soit de 30 à 50 centimes).

On fabrique encore des eaux-de-vie de grains qui sont tout aussi impures et offrent un aussi grand danger pour la santé.

On peut se procurer dans le nord de la Chine de la viande de boucherie en abondance, des volailles, du gibier, des légumes frais et des fruits de bonne qualité ; il faut, d'une manière générale, proscrire la viande de porc, cet animal étant le plus souvent atteint de ladrerie et de trichinose.

Le poisson de rivière est mauvais à cause de la saleté excessive des cours d'eau. Il a toujours un goût très prononcé de vase et il est prudent de s'en abstenir, ainsi que des écrevisses et des crevettes que l'on trouve dans ces cours d'eau.

Le nord de la Chine possède des chevaux trapus, peu gracieux de formes, avec la tête grosse et la croupe ravalée rappelant le poney écossais ; il possède aussi des mulets très vigoureux qui sont de belle taille et remplacent, dans cette région, presque entièrement le cheval comme animal de selle ou de trait.

Pendant la saison chaude, le paludisme sévit avec une assez grande intensité dans le bassin du Péï-Ho et il est nécessaire, pour se mettre en garde contre ses manifestations, de suivre rigoureusement les règles de prophylaxie édictées pour les expéditions en pays paludéens. Au point de vue des mesures spéciales à adopter suivant les circonstances, le commandement devra se concerter avec le chef du Service de Santé.

Les coups de chaleur et les insolations s'observent fréquemment en juillet et en août, et les congestions du foie sont aussi assez communes pendant les mois d'été ; mais la dominante de la pathologie estivale, en Chine, en dehors du paludisme, est certainement la diarrhée, qui offre souvent des complications d'une formidable gravité.

Il est donc de toute nécessité que les diarrhées, même celles qui paraissent les plus bénignes, soient soignées dès le début, car les épidémies de choléra sont fréquentes en Chine et toute diarrhée peut être le point de départ de l'explosion du choléra, si l'intestin est déjà en puissance du vibrion cholérique.

Pendant l'hiver, les affections des voies respiratoires sont nombreuses, ainsi que les affections rhumatismales ; on observe aussi souvent, pendant cette saison très rigoureuse, le typhus pétéchial et la diphtérie. La variole sévit sur la population chinoise d'une manière presque permanente, la vaccine n'étant guère en usage que dans les centres où résident les Européens. Il faudra donc faire revacciner tous les hommes faisant partie du corps expéditionnaire.

Des données que nous avons précédemment exposées, tant au point de vue climatologique que de la pathologie, il ressort qu'il faut prévoir, pour les hommes devant opérer durant des saisons absolument tranchées, un équipement approprié aux conditions climatériques spéciales qu'ils auront à subir dans chaque saison.

Pour la saison chaude, ils emportent la tenue de campagne dans les pays chauds, avec casque, ceinture de flanelle, etc. De plus, on a prescrit l'envoi, si possible, de toiles caoutchoutées pour étendre sur le sol humide et de moustiquaires, en raison de l'abondance des moustiques dans ces régions.

Pour l'hiver rigoureux du nord de la Chine, les hommes auront les vêtements de drap qu'ils portent en France, et il leur sera délivré en plus des bas de laine, des tricots, et le général commandant pourra en outre autoriser le port de gilets de fourrure que soldats et officiers trouveront facilement à se procurer dans le pays à des conditions peu onéreuses.

Paris, le 3 juillet 1900. *Le Ministre de la Marine* : DE LANESSAN.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Les Nouvelles Constructions.

La semaine dernière, les ouvriers ont enfin quitté les chantiers de la Faculté de Médecine.

Ces chantiers ont été ouverts en octobre 1877. De cette date à fin 1893, l'aile qui forme le coin du boulevard Saint-Germain et de la rue de l'Ecole-de-Médecine, et où sont installés les bureaux et l'appartement du doyen, et les bâtiments qui s'élèvent jusqu'à la rue Hautefeuille, en façade sur le boulevard (la bibliothèque en occupe la plus grande

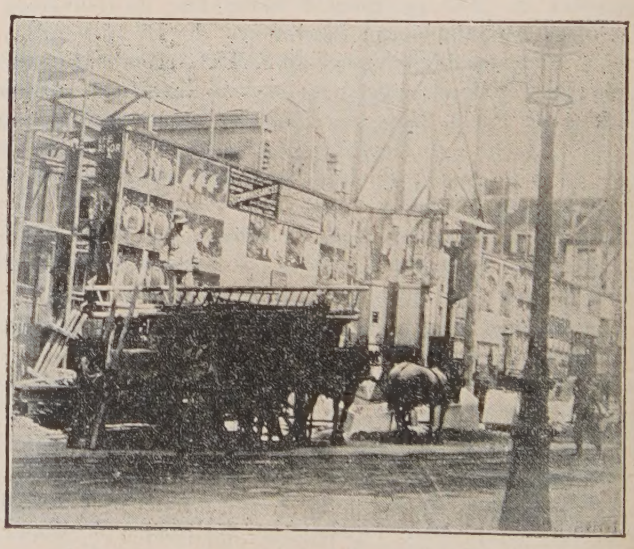


Fig. 93. — Construction des nouveaux Bâtiments de la Faculté de Médecine de Paris.

partie), furent construits. De 1893 à 1898, il y eut dans les travaux une interruption de six ans. En 1868, on décida l'achèvement de l'École; les vieilles maisons qui remplissaient encore l'espace entre les rues Hautefeuille et de l'École-de-Médecine, furent démolies, et les ailes qu'on va inaugurer prochainement, commencées.

Les nouveaux bâtiments se composent de trois parties: les deux façades sur la rue de l'Ecole-de-Médecine (à l'est de l'entrée principale) et sur la rue Hautefeuille, la façade orientale sur la cour d'honneur. Au rez-de-chaussée, se trouvent sept spacieuses salles d'examens, le vestibule d'honneur orné de 20 bustes de professeurs (J.-B. Dumas, Corvisart, Cabanis, Orfila, Pinel, Bouillaud, Béclard, Augier, Halle, Desault, déjà placés) et le grand escalier de la bibliothèque. Le premier étage renferme cinq salles d'examens, une salle d'attente et surtout la grande salle d'assemblée des professeurs. Cette dernière salle est fort belle. Elle sera décorée de bustes de médecins et de chirurgiens célèbres, ainsi que des tapisseries des Gobelins données par Louis XV à l'ancienne « Ecole de Chirurgie ». Ces tapisseries représentent les saisons (l'*Eté*), et les éléments (le *Feu*, l'*Eau*).

L'aménagement de ces nouveaux bâtiments se fera sous peu. En août, ils seront utilisés par les divers Congrès qui siègeront à l'Ecole de Médecine; et à la rentrée, en novembre prochain, ils entreront définitivement en service.

Au cours de ces travaux, M. Duprez, architecte, a découvert, d'après le *Temps*, sous le dallage du grand amphithéâtre, la première pierre de l'ancienne « *Ecole de Chirurgie* ». Sur une plaque de cuivre fixée sur cette pierre était gravée la curieux inscription que voici:

DU RÈGNE DE LOUIS XVI

Cet édifice, consacré à l'étude et à la perfection de la chirurgie, fut commencé par l'ordre et sous les heureux aupices de Louis le Bien-Aimé, l'an de grâce 1769. Louis XVI, toujours bienfaisant, en ordonna la continuation la première année de son règne et, pour mettre le sceau à son amour pour ses sujets, en a posé cette première pierre le 14 décembre 1774. Monument de la protection qu'il accorde à un art utile au peuple dont il est le monarque et le père.

Mr Germain Pichault de la Martinière, conseiller d'Etat, chevalier de l'ordre du Roy, étant premier chirurgien de S. M. (1).

Cette trouvaille est très curieuse. Puisque les constructions sont aujourd'hui terminées, félicitons qui de droit d'avoir abouti avant août 1900, car nous avions un moment eu peur de voir les travaux ne pas aller plus vite que ceux de la Comédie Française.

La dernière Leçon de M. le Professeur Potain.

M. le Pr C. Potain vient de faire, sans apparat, à sa demande formelle, sa dernière leçon clinique à l'Hôpital de la Charité.

Cette manifestation, pour être restée limitée à un milieu d'auditeurs fidèles, n'en a pas été moins imposante. Tous les collègues directs du célèbre clinicien, tous ses amis, tous ses élèves, ont tenu, en effet, à assister à cette cérémonie et à lui prouver ainsi leur reconnaissance.

M. le Pr Potain, cette fois-là, a résumé ses travaux de l'année, et a terminé au nom de la Faculté en disant un adieu ému à l'Hôpital qu'il quitte et en rappelant les grands souvenirs qui se rattachent à l'Amphithéâtre où il a si longtemps professé.

M. le Pr C. Potain (Paris).

Tous ceux qui ont pu apprécier le caractère de ce Maître ne le verront pas partir sans un serrement de cœur.

Le Rédacteur en chef de la *Bibliographia medica*, fondée par M. le Pr C. Potain, est avec eux : ce qui n'étonnera personne.

LES CONGRÈS DE L'EXPOSITION DE 1900.

1er Congrès International de la Presse Médicale.

[Paris, 26 Juillet-5 Aout 1900].

FÊTES.

Les Fêtes, organisées à l'occasion du Congrès international de la Presse Médicale, ont été arrêtées ainsi qu'il suit :

1° Le jeudi 26 juillet, à 2 heures de l'après-midi, au Pavillon de la Presse à l'Exposition, ouverture solennelle du Congrès par M. le Ministre du Commerce.

Le même jour, à 5 heures, à l'Hôtel de ville, Réception du Congrès par le Bureau du Conseil municipal.

2° Vendredi 27 juillet, soir, Réception chez le Président du Congrès, M. le Professeur Cornil.

3° Samedi 28 juillet, le soir, à 7 heures et demie, Banquet à l'Exposition. Fête au Vieux-Paris.

4° Deux excursions seront organisées, l'une à Versailles, l'autre à Chantilly, le dimanche 29 juillet.

5° Lundi 30 juillet et mardi, visites à l'Exposition.

6° Le mardi 31, Réception et Fête à l'Hôtel de Ville.

7° Le 1er août, Réception au Club médical par les *Sociétés Savantes* de Paris.

8° Le 2 août, Réception au Ministère de l'Intérieur, chez le Président du Conseil, au nom du Gouvernement.

9° Le 5 août, Réception au Palais de l'Elysée, par le Président de la République.

(1) Au musée Carnavalet, dans une des salles du premier étage, se trouve une petite aquarelle de G. de St-Aubin (don de M. J. Cousin) représentant *Louis XVI posant la pierre de fondation de la chaire des Écoles de Chirurgie* (1774).

NÉCROLOGIE.

M. le Dr Asselineau (de Béziers); — M. le Dr Dusault, (de la Rochelle). — M. le Dr Max Lemelle (de Roubaix). — M. Spinnewyn, étudiant à Lille; — M. le Dr Hantz, médecin de 1re classe des colonies, décédé à bord de la *Tamise*, en rade de Qui-Nhon (Annam). Après un séjour de six années au Tonkin, il s'était embarqué pour revenir en France. — M. le Dr Hoffmann, privat-docent de médecine interne à la Faculté de Médecine de Halle. — M. le Dr Thomas Jones, professeur de chirurgie à Owens College de Manchester. — M. le Dr James T. Whittaker, professeur de médecine au Ohio Medical College de Cincinnati.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 16 au 21 juillet 1900. — Thèses. — *Lundi 16*, à 1 heure. M. Tassigny : *Contribution à l'étude clinique des amyotrophies paralytiques de cause articulaire* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Fargeas : *De l'absence congénitale de la rotule* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Dubar : *Des ostéomes des fosses nasales et sinus avoisinants* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Clerc : *Essai sur les épiploïtes chroniques et la torsion de l'épiploon* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Gruet : *Contribution à l'étude de l'épulis* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Athanasiu : *Angine ulcéro-membraneuse aiguë des bacilles fusiformes de Vincent et spirilles chez les enfants* ; MM. Hayem, Terrier, Broca (Aug.), Launois. — M. Laurent : *De l'utilité des très hautes doses d'iodure de potassium dans le traitement de certains cas de syphilis* ; MM. Hayem, Terrier, Launois, Broca (Aug.). — M. Belloeuf : *De l'hystérectomie abdominale totale avec évidement du bassin dans le traitement du cancer de l'utérus* ; MM. Terrier, Hayem, Launois, Broca (Aug.). — M. Grisel : *Des malformations rachitiques du membre inférieur chez l'enfant* ; MM. Terrier, Hayem, Launois, Broca (Aug.). — M. Meyer : *De l'incision complète et de proche en proche des voies biliaires pour l'extraction des calculs du cholédoque* ; MM. Terrier, Hayem, Launois, Broca (Aug.). — Mme Kritchewska : *Salpingite hémorragique. Etude histologique* ; MM. Pinard, Kirmisson, Varnier, Lepage. — Mlle Zablondowsky : *Sur les rétentions utérines au cours du cancer.* — MM. Pinard, Kirmisson, Varnier, Lepage. — M. Clément (A.) : *Contribution à l'étude de l'étranglement du cordon ombilical par les brides amniotiques* ; MM. Pinard, Kirmisson, Varnier, Lepage. — M. Fernandez de Armenteros : *Contribution à l'étude de la syphilis de troisième génération* ; MM. Pinard, Kirmisson, Varnier, Lepage.

Mardi 17, à 1 heure. M. Sempé. *Contribution à l'étude de l'iodoforme. — Pulvérisations iodoformées par le chlorure d'éthyle dans les plaies infectées et les trajets fistuleux* ; MM. Cornil, Chantemesse, Achard, Thiroloix. — M. Marsy : *Pneumothorax dans la fièvre typhoïde* ; MM. Chantemesse, Cornil, Achard, Thiroloix. — M. Mauger : *La perforation typhique de l'intestin et de ses annexes. — Son traitement chirurgical* ; MM. Chantemesse, Cornil, Achard, Thiroloix. — M. Millardet : *Des oblitérations des artères viscérales dans la fièvre typhoïde* ; MM. Chantemesse, Cornil, Achard, Thiroloix. — M. Mayer : *Essai sur la soif ; ses causes et son mécanisme* ; MM. Chantemesse, Cornil, Achard, Thiroloix. — M. Ouvrier : *Sur une forme particulière de l'utérus pendant les premiers mois de la gestation* ; MM. Budin, Rémy, Bonnaire, Wallich. — M. Rouault : *De l'intervention prophylactique et précoce dans la rétention des membranes après l'accouchement à terme* ; MM. Budin, Rémy, Bonnaire, Wallich. — M. Legrand : *De la faible natalité en France* ; MM. Budin, Rémy, Bonnaire, Wallich. — M. Dufour : *Contribution à l'étude des présentations de l'épaule* ; MM. Budin, Rémy, Bonnaire, Wallich. — M. Ferrand : *Sur le cloisonnement transversal incomplet d'origine congénitale du col et du segment inférieur de l'utérus* ; MM. Budin, Rémy, Bonnaire, Wallich. — M. Roupin-Hagopiau : *De l'emploi de l'eau oxygénée dans les infections urinaires* ; MM. Guyon, Berger, Quénu, Albarran. — M. Montfort : *Traitement des troubles urinaires des vieillards par la résection totale des cordons* ; MM. Guyon, Berger, Quénu, Albarran.

Mme Rechniewska : *Contribution à l'étude du prolapsus de la muqueuse uréthrale chez la femme* ; MM. Guyon, Berger, Quénu, Albarran. — M. Daubset : *Sur l'oblitération congénitale de l'orifice postérieur des fosses nasales* : MM. Berger, Guyon, Quénu, Albarran. — M. Philippon : *Des hématomes de la vulve et du vagin au cours de la puerpéralité* ; MM. Berger, Guyon, Quénu, Albarran. — M. Quentin : *Accidents pulmonaires infectieux du cancer de l'estomac. Fréquence au cours des interventions* ; MM. Debove, Charrin, Roger, Thoinot. — M. Tabary : *La lutte contre la tuberculose dans la classe ouvrière* ; MM. Debove, Charrin, Roger, Thoinot. — M. Lucas : *Sur un cas de surdité rapporté à faux au séjour dans l'air comprimé* ; MM. Debove, Charrin, Roger, Thoinot. — M. Anel : *De l'endocardite gonococcique* ; MM. Debove, Charrin, Roger, Thoinot. — Mme Perlis : *Contribution à l'étude du traitement de l'incontinence d'urine des enfants par le Rhus aromatica* ; MM. Grancher, Hutinel, Marfan, Ménétrier. — M. Canuet : *Méningite cérébro-spinale épidémique (Méningocoque)* ; MM. Grancher, Hutinel, Marfan, Ménétrier. — M. Carré : *Rétrécissement congénital de l'artère pulmonaire et infantilisme* ; MM. Hutinel, Grancher, Marfan, Ménétrier. — M. Rambaud : *La périarthrite scapulo-humérale* MM. Hutinel, Granger, Marfan, Ménétrier.

Mercredi 18, à 9 heures. M. Tessier : *Application de la mécanothérapie à l'hygiène thérapeutique des cardio-scléreux avec angine de poitrine* ; MM. Potain, Marfan, Vaquez, Teissier. — M. Kauffmann : *Comment doit-on, actuellement, comprendre le syndrome coliques hépatiques* ; MM. Potain, Marfan, Teissier, Vaquez. — M. Lequel : *Les lésions des coronaires et la mort subite* ; MM. Potain, Marfan, Teissier, Vaquez. — M. Coyon : *Flore microbienne de l'estomac. — Fermentations gastriques* ; M. Potain, Marfan, Teissier, Vaquez. — M. Zerlaut : *Fièvre typhoïde abortive confirmée par le séro-diagnostic* ; MM. Potain, Marfan, Teissier, Vaquez. — Mlle Brajnikoff (Olga) : *Remarques sur quelques cas de délire alcoolique aigu à tendance systématique* ; MM. Joffroy, Gilles de la Tourette, Widal, Dupré. — M. Capgras : *Essai de réduction de la mélancolie en une psychose d'involution présénile* ; MM. Joffroy, Gilles de la Tourette, Widal, Dupré. — M. Conso : *La pseudo-paralysie générale arthritique* ; MM. Joffroy, Gilles de la Tourette, Widal, Dupré. — M. Mignot : *Contribution à l'étude des troubles pupillaires dans quelques maladies mentales* ; MM. Joffroy, Gilles de la Tourette, Widal, Dupré. — M. Lesage : *Etude sur les névrites sensitivo-motrices de la tuberculose pulmonaire* ; MM. Joffroy, Gilles de la Tourette, Widal, Dupré. — A 1 heure : Mlle Goulialeff : *Du prurigo gestationis* ; MM. Fournier, Rémy, Déjerine, Gaucher. — M. Baudelot : *Ostéo-arthropathie avec contracture dans la syphilis héréditaire tardive* ; MM. Fournier, Rémy, Déjerine, Gaucher. — M. Zlatoff : *Etude sur la fièvre herpétique à localisation cutanée* ; MM. Fournier, Rémy, Déjerine, Gaucher. — M. Dabasse : *Contribution à l'étude des ulcères d'origine phlébitique* : MM. Fournier, Rémy, Déjerine, Gaucher. — M. Caquille : *Du traitement des végétations vulvaires par l'acide phénique pur* ; MM. Fournier, Rémy, Déjerine, Gaucher. — M. Morinière : *Sur la myomectomie abdominale* ; MM. Tillaux, Delens, Delbet, Walther. — M. Sallard : *Des effets curatifs de la laparotomie dans les affections propres du foie* ; MM. Tillaux, Delens, Delbet, Walther.

M. Voizot : *Sur un cas d'hydronéphrose intermittente chez l'homme par déplacement du rein* ; MM. Tillaux, Delens, Delbet, Walther. — M. Binet : *Traitement de la rétroversion irréductible de l'utérus gravide* ; MM. Tillaux, Delens, Delbet, Walther. — M. le Brigand : *Contribution à l'étude de la pyélo-néphrite pendant la grossesse* : MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — Mme Wulff : *Les accouchements spontanés après la symphyséotomie* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Damour : *L. Bourgeois. — Sa vie. — Son œuvre* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Fumey : *Contribution à l'étude du traitement des rétrodéviations de l'utérus* ; MM. Pinard, Jalaguier, Varnier, Lepage. — M. Rigot : *Considération sur l'appendicite et plus particulièrement sur son traitement* ; MM. Lannelongue, Kirmisson, Tuffier,

Mauclaire. — M. Charlot : *Hématémèses dans l'appendicite* ; MM. Lannelongue, Kirmisson, Tuffier, Mauclaire. — M. Sentoux : *Du diagnostic des luxations traumatiques de l'épaule et des fractures de l'extrémité supérieure de l'humérus chez les enfants* ; MM. Lannelongue, Kirmisson, Tuffier, Mauclaire. — M. Godeau : *Otites de la grippe* ; MM. Lannelongue, Kirmisson, Tuffier, Mauclaire. — M. Perietzeann : *Contribution à l'étude anatomo-pathologique et clinique de l'herniathétose* ; MM. Landouzy, Brissaud, Thoinot, Launois. — M. Cheruy : *Etude sur les abcès aréolaires du foie* ; MM Landouzy, Brissaud, Thoinot, Launois. — M. Raffour : *La médecine chez les Mexicains précolombiens* ; MM. Brissaud, Landouzy, Thoinot, Launois. — Mlle Tobolowska : *Etude sur les illusions du temps dans les rêves du sommeil normal* ; MM. Brissaud, Landouzy, Thoinot, Launois. — Mlle Lipinska : *Histoire des femmes médecins jusqu'à nos jours* ; MM. Brissaud, Landouzy, Thoinot, Launois. — M. Vigier : *Le nucléole (morphologie et physiologie)* ; MM. Ch. Richet, Blanchard, Retterer, Desgrez. — M. Rachid : *Etude sur la variation du calore dans l'organisme* ; MM. Ch. Richet, Blanchard. Retterer, Desgrez. — M. Le Falher : *Les milieux de culture du gonocoque* ; MM. Blanchard, Ch. Richet, Retterer, Desgrez.

Jeudi 19, à 1 heure. M. Sandoz : *Etude sur l'emploi thérapeutique de l'acide cacodylique dans la tuberculose pulmonaire chronique*; MM. Gautier, Pouchet, Chassevant, André. — Mlle Balaban : *La suralimentation dans la fièvre typhoïde chez les enfants* ; MM. Pouchet, Gautier, Chassevant, André. — M. Ossovetsky : *Les nouveaux dérivés de la morphine : héroïpéronine, dionine ;* MM. Pouchet, Gautier, Chassevant, André. — M. Desvaux : *De la procidence du cordon et de ses rapports avec les rétrécissements pelviens ;* MM. Budin, Nélaton, Thiéry, Wallich. — M. Davet : *De la dystocie due à la contracture du muscle releveur de l'anus ;* MM. Budin, Nélaton, Thiéry, Wallich. — M. Prud'homme : *Fractures et enfoncements du crâne chez le fœtus au cours de l'accouchement* ; M. Budin, Nélaton, Thiéry, Wallich. — M. Lévy-Valency : *De l'accouchement spontané dans les bassins rétrécis rachitiques (Etude clinique, statistique et pronostique)* ; MM. Budin, Nélaton, Thiéry, Wallich. — M. Bloch : *De la conduite à tenir dans les cas de dystocie pelvienne d'origine rachitique ;* MM. Budin, Nélaton, Thiéry, Wallich. — M. Herrenschmidt. *De la streptococcie péritonéale par rapport vasculaire*; MM. Debove, Charrin, Roger, Desgrez.

M. Cassuto : *Les abcès du foie d'origine typhique* ; MM. Debove, Charrin, Roger, Desgrez. — M. Castaigne : *Epreuve du bleu de méthylène et perméabilité rénale* ; MM. Debove, Charrin, Roger, Desgrez. — M. Surtouques : *Etude sur les modifications de l'œil et la détermination de la date de la mort* ; MM. Grancher, Hutinel, Marfan, Vaquez. — Mlle Gorovitz : *De la tuberculose génitale chez la femme :* MM. Grancher, Hutinel, Marfan, Vaquez. — M. Audy : *Etude critique sur un signe précoce d'adénopathie trachéo-bronchique* ; MM. Hutinel, Grancher, Marfan, Vaquez. — M. Le Sourd : *Contribution à l'étude de la contagion dans la rougeole* ; MM. Hutinel, Grancher, Marfan, Vaquez. — M. Grognot : *Contribution à l'étude des cystites infectieuses* : MM. Guyon, Dieulafoy, Albarran, Teissier. — M. Berton : *Tuberculose et lithiases rénales ; essai sur leur diagnostic différentiel* ; MM. Guyon, Dieulafoy, Albarran, Teissier. — M. Lacaille : *De l'incontinence d'urine dite essentielle et de son traitement par l'électrisation localisée ;* MM. Guyon, Dieulafoy, Albarran, Teissier. — M. Benoist : *Médication cocodylique — Son application à la thérapeutique infantile (tuberculose-chorée)* ; MM. Dieulafoy, Guyon, Albarran, Teissier. — M. Simionesco : *Les microbes des méningites cérébrospinales* ; MM. Dieulafoy, Guyon, Albarran, Teissier.

Vendredi 20, à 9 heures, M. Watteau : *De la tachycardie chez les tuberculeux ;* MM. Potain, Raymond, Déjerine, Teissier. — M. Green : *Leucémie aiguë* : MM. Potain, Raymond, Déjerine, Teissier. — M. Lanthier : *Considérations sur un cas de névrite typhique périphérique localisée à un membre supérieur* ; MM. Raymond, Potain, Déjerine, Teissier. — M. Borsch : *Le traitement chirurgical de l'astigmatisme* ; MM. Raymond, Potain, Déjerine, Teissier. — A 1 heure. M. Chary : *La mortalité par diphtérie après et avant la sérothérapie* ; MM. Landouzy, Brissaud, Widal, Thoinot. — M. Dumont : *Phlébite prétuberculeuse et phlébite précoce des tuberculeux* ; MM. Landouzy, Brissaud, Widal, Thoinot. — Mlle Przeciszewska : *Insuffisance ovarienne* ; MM. Landouzy, Brissaud, Widal, Thoinot. — M. Nicolaidi : *Contribution à l'étude de l'acidité urinaire* ; MM. Landouzy, Brissaud, Widal, Thoinot. — M. Blanchard : *Muscles couplés synergiques et muscles asynergiques, au cours de l'hémiplégie organique* ; MM. Brissaud, Landouzy, Widal, Thoinot. — M. Kowler : *Considérations sur le traitement de la conjonctivite granuleuse* ; MM. Tillaux, Lejars, Delbet, Broca (Aug.). — M. Michel ; *Technique des appareils plâtrés (spécialement pour l'orthopédie)* : MM. Tillaux, Lejars, Delbet, Broca (Aug.). — M. Schotte : *Etude générale sur la résection du genou dans la tumeur blanche chez l'adulte* ; MM. Tillaux, Lejars, Delbet, Broca (Aug.). — M. Bréger : *Contribution à l'étude du traitement des déviations dentaires par les ligatures* ; MM. Tillaux, Lejars, Delbet, Broca (Aug.). — M. Milly : *De l'influence des maladies des fosses nasales sur les affections des voies lacrymales* ; MM. Tillaux, Lejars, Delbet, Broca (Aug.).

Samedi 21, à 1 heure. M. Prime : *Des accidents toxiques produits par l'eosinate de sodium ;* MM. Raymond, Ménétrier, Dupré, Thiroloix. — M. Touraille : *De l'épilepsie fonctionnelle primitive et héréditaire alcoolique ;* MM. Raymond : Ménétrier, Dupré, Thiroloix — M. Denis : *Etude sur un cas anormal de perforation crânienne congénitale ;* MM. Raymond, Ménétrier, Dupré, Thiroloix. — M. Barbavara de Granovellona : *Une forme particulière de paralysie obstétricale ;* MM. Raymond, Ménétrier, Dupré, Thiroloix. — M. Dupuy-Dutemps : *Pathogénie de la stase papillaire dans les affections intracrâniennes ;* M. Raymond, Ménétrier, Dupré, Thiroloix. — M. Cœurderoy : *Contribution à l'étude des ostéomyélites aiguës du col du fémur ;* MM. Berger, Schwartz, Thiéry, Faure. — M. Gianette : *Du massage dans les fractures para-articulaires* ; MM. Berger, Scharwtz, Thiéry, Faure. — M. Jacques : *Contribution à la pathogénie des accidents qui accompagnent l'éruption des dents en général* ; MM. Berger, Schwartz, Thiéry, Faure. — M. Moreau : *Sur un cas récent de disjonction traumatique de la symphyse pubienne* ; MM. Berger, Schwartz, Thiéry, Faure.

Faculté de Médecine de Bordeaux. — Après Concours, M. le Dr Andérodias, est nommé chef de clinique obstétricale.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Rouen. — Après Concours, M. le Dr Paviot, est nommé médecin des hôpitaux de Rouen. — M. le Dr Nicolle est nommé médecin en chef de l'Hospice Général.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Elections.* — L'Académie de Médecine a nommé, à la grande majorité des suffrages, correspondants nationaux : les Drs Lalesque (d'Arcachon), et Catrin (de Valenciennes). Le premier, sur 66 votants (Majorité : 34), a eu 57 voix ; le second a eu 50 voix ; M. Triaire (de Tours), a eu 6 voix ; M. Lortet (de Lyon), 4, et un bulletin blanc.

Candidature. — M. le Dr Czerny (de Heidelberg) a posé sa candidature au titre de correspondant étranger.

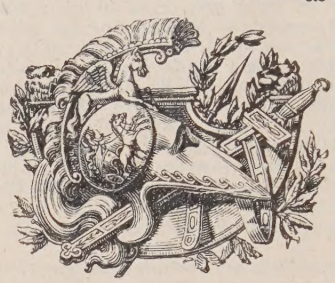
Académie des Sciences de Paris. — *Election.* — L'Académie a nommé, à la presque unanimité des suffrages, correspondant pour la section de Médecine et de Chirurgie, M. le Dr Zambaco Pacha, de Constantinople. Ancien interne des hôpitaux de Paris et ancien chef de clinique médicale de M. le Pr Grisolle, M. le Dr Zambaco Pacha est membre associé national de notre Académie de Médecine. Il est universellement connu dans la Science pour ses travaux ayant trait la plupart à la pathologie interne, à la dermatologie, aux maladies infectieuses et notamment à la lèpre et aux diverses formes de cette affection.

Les Secouristes français. — La Société des Secouristes français, infirmiers volontaires, a organisé dans le bois de Meudon, près de l'étang de Trivaux, à l'occasion de sa réunion annnelle, des exercices des plus intéressants qui ont commencé à onze heures du matin, sous la direction de M. de Friedberg, secrétaire général. Tous ont été parfaitement exécutés par les Secouristes et même par un groupe de jeunes pupilles de la 12e section, qui ont manœuvré avec une grande habileté. Le jury était composé de médecins, entre autres les Drs Desforges, Kortz, Désesquelle, Desnons, Veber, Cogrel, etc., et de quelques membres du Conseil d'administration. Les exercices ont pris fin à midi, et après l'exécution du *Chant des Secouristes* ; chacun a enlevé son brassard bleu et rouge avec la croix blanche, seul insigne de la Société.

La Solidarité universitaire. — C'est une Société d'Assistance mutuelle pour le travail des étudiants français et étrangers, fondée à Paris, dont le but est très recommandable. Elle se propose, en effet, de venir en aide aux étudiants français et étrangers, en fournissant à ses adhérents des travaux et occupations rentrant dans l'ordre de leurs études. Aussi les hauts patronages ne lui manquent pas. Un grand nombre de professeurs de Facultés ont promis leur appui à la Société naissante. Nous relevons les noms de MM. les Professeurs Brouardel, Gauthier, Cornil, Richet, Gariel, Blanchard, Lannelongue, Joffroy, Fournier, etc. Leur exemple a été suivi par beaucoup de confrères. Nous ne pouvons que souhaiter bonne chance à cette œuvre de solidarité.

Institut des Sciences psychiques à Paris. — L'attention publique étant vivement attirée depuis un certain nombre d'années sur les *phénomènes d'ordre psychique*, une Société s'est formée pour l'étude rigoureusement scientifique et expérimentale de ces phénomènes et a fondé l'Institut des Sciences psychiques à Paris. Jusqu'ici, une très grande quantité de travaux et de recherches ont été faits *isolément* par des savants de tous les pays, et même des Sociétés scientifiques ont largement contribué à faire connaître ces phénomènes. Le champ de ces études s'est considérablement élargi et le moment est venu, en France, de grouper toutes les bonnes volontés pour continuer ces travaux et les faire connaître au grand public. Il n'est personne qui n'ait eu l'occasion d'observer quelques-uns de ces phénomènes ou d'en entendre parler, mais il est nécessaire de les soumettre à un contrôle rigoureux sans aucune espèce de parti pris ou d'idée préconçue. Cet Institut sollicite donc les communications de ce genre ; il fait appel au *concours effectif de tous* pour lui permettre de réaliser son projet : 1° Installer dans son local des laboratoires munis des appareils nécessaires (biomètres, magnétomètres, spectroscopes, instruments enregistreurs, appareils photographiques, etc.); 2° rechercher et rémunérer les sujets ; 3° créer un organe périodique rendant compte des expériences et de leurs résultats, ainsi que des travaux de tous les collaborateurs que ces études intéressent. Le Comité de l'Institut prie toutes les personnes qui adhèrent à cette fondation de faire parvenir leur adhésion au siège social, 4, rue du Pavillon, Parc des Princes, à Boulogne-sur-Seine, ou à M. le Dr Emile Legrand, secrétaire général, 14, rue d'Amsterdam, Paris.

Parmi les membres du *Comité*, citons : MM. les Drs Bécourt ; Bertrand-Loze, *Conseiller général du Gard* ; baron Cataliotti-Valdina de Chiappara ; Chazarain ; Dusart ; Ferroul, député ; Le Blaye ; E. Legrand ; Moutin.



Guerre, Marine et Colonies.

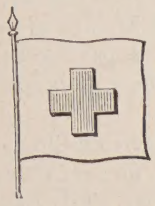
Service de Santé Militaire. — Sont nommés pour les postes ci-après désignés : M. Beaussenat, médecin-major de deuxième classe au 100e régiment d'infanterie, pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran ; — MM. les médecins aides-majors de première classe Capmas, Guignot et Theaulon, pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran ; Julia, pour les hôpitaux militaires de la division de Tunisie.

Ecole d'application du Service de Santé militaire. — Conformément à l'article 4 de la loi du 14 décembre 1888, un Concours s'ouvrira le 17 décembre prochain, à 8 heures du matin, à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire, à Paris, pour l'admission de docteurs en médecine à l'emploi de médecin stagiaire. Les demandes d'admission au Concours doivent être adressées, avec les pièces à l'appui, au Ministère de la Guerre (direction du Service de Santé, bureau du personnel et de la mobilisation), avant le 1er décembre prochain. Le programme du Concours est déposé à la Préfecture (1re division), dans les départements, où les candidats pourront le consulter sur place.

Service de Santé de la Marine. — Sont promus aux grades ci-après désignés : Au grade de médecin principal : M. le Dr Touchet, médecin de première classe, en remplacement de M. Prat, retraité. Au grade de médecin de première classe : M. le Dr Glérant, médecin de deuxième classe, en remplacement de M. Touchet, promu. Sont nommés dans la réserve de l'armée de mer : MM. Curet et Prat, médecins principaux de la Marine en retraite.

Campagne de Chine. — MM. les Drs Mottin, Renault et Martin, sont désignés pour servir aux bataillons de marche du corps expéditionnaire de la Chine, M. le médecin principal Philip et MM. les médecins de deuxième classe Chartres et Carbonnel, du port de Toulon, sont désignés pour servir au 17e régiment d'infanterie de Marine, en instance de départ à Toulon ; le 1er embarquera sur le *Colombo*, le 2e sur la *Nive*, le 3e sur le *Cachar*. Sont désignés pour aller servir au 16e d'infanterie de Marine à Takou : M. le médecin principal Hervé, MM. les médecins de deuxième classe Brunet et Hamon. — Sont désignés pour servir au 18e régiment d'infanterie de Marine : Le

médecin principal Pfihl (de Brest), les médecins de 1re classe Jourdan (de Cherbourg), Negretti (de Toulon), Kergrohen (de Brest), et le médecin de 2e classe Mesny (de Brest). Le médecin de 1re classe Hennequin (de Cherbourg), est désigné pour servir aux batteries d'artillerie en formation à Toulon.



Guerre Anglo-Boër. — Le *Daily Graphic* assure qu'un médecin bien connu dans le nord de l'Angleterre, et qui est actuellement dans l'Afrique du Sud, écrit que le public anglais serait saisi d'horreur s'il connaissait la façon dont sont traités les malades. Les journaux disent que le Comité chargé de faire une enquête sur le traitement infligé aux malades dans l'Afrique de Sud est composé de quatre membres : un civil, un militaire et deux médecins.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 26e semaine, 799 décès, chiffre inférieur à celui des semaines précédentes et inférieur aussi à la moyenne ordinaire de la saison, moyenne qui est de 865. La fièvre typhoïde n'a causé que 4 décès, la moyenne est de 5, la rougeole en a causé 21, la moyenne est de 23, qui sont tous survenus dans les arrondissements pauvres de la périphérie. La scarlatine, la coqueluche et la diphtérie ont causé respectivement 7 décès, chiffre voisin de la moyenne. La diarrhée infantile, malgré la persistance des chaleurs, n'a causé que 34 décès de 0 à un an, la moyenne est 41. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 56 décès au lieu de 83 pendant la semaine précédente et au lieu de 86, moyenne ordinaire de la saison, Ce chiffre se décompose ainsi : bronchite aiguë, 5 décès au lieu de la moyenne, 11, bronchite chronique 13 décès au lieu de la moyenne 14, broncho-pneumonie 22 décès au lieu de la moyenne 31, pneumonie 16 décès au lieu de la moyenne 30. Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 25 décès, dont 15 sont dus à la congestion pulmonaire ; en outre, 2 décès ont été attribués à la grippe. La phtisie pulmonaire a causé 192 décès, au lieu de la moyenne 176 : la méningite tuberculeuse 17 ; la méningite simple 24 décès ; les tuberculoses autres que celles qui précèdent ont causé 28 décès. Il y a eu 12 suicides et 25 autres morts violentes. On a célébré à Paris 520 mariages. Enfin on a enregistré la naissance de 1,068 enfants vivants (551 garçons et 516 filles.

Commission Nationale de la Tuberculose. — A la Chambre des Députés, on a abordé la discussion du projet de loi ouvrant au gouvernement des crédits supplémentaires sur le chapitre 56 de l'Intérieur (*Dépenses diverses du Service sanitaire*) ; la Chambre a adopté un amendement de MM. Bompard et Léon Bourgeois, accepté par la Commission, et relevant le crédit de 5.000 en faveur de la publication des rapports faits au nom de la Commission de la Tuberculose.

Assainissement des villes. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation s'est rangée à l'avis du conseiller rapporteur et de l'avocat général, et a décidé que le préfet de la Seine avait commis un excès de pouvoir en prenant un arrêté pour prescrire diverses mesures d'assainissement dans un immeuble déterminé, en vue d'assurer sa salubrité particulière. La Cour suprême, en effet, a jugé que la loi de 1790 n'accorde point de tels pouvoirs aux maires, et, par suite, au préfet de la Seine, faisant fonctions de maire à Paris. Ces pouvoirs appartiennent, aux termes de la loi de 1850, à la Commission de logements insalubres. Le préfet ne peut prendre des arrêtés que dans l'intérêt de la *salubrité générale*. Ces arrêtés n'ont un caractère légal et, par suite, obligatoire, que lorsqu'ils ont cet objet, ce qui n'était pas le cas dans l'espèce soumise à la Cour. Le jugement du tribunal correctionnel de la Seine qui avait implicitement reconnu la légalité de l'arrêté auquel la demanderesse du pourvoi avait refusé d'obéir a donc été cassé sur ce point.

Rage. — *Un enfant mort de la rage à Saint-Denis.* — Un enfant vient de mourir de la rage à Saint-Denis. Cet évènement a produit dans cette ville une profonde émotion. Voici les circonstances dans lesquelles il s'est produit : Au mois d'avril dernier, une chienne, appartenant à un charbonnier nommé Ricard, mordait Mlle Mathilde Martin. Aussitôt, la chienne fut mise en observation et reconnue enragée. De l'enquête faite il résultait que la chienne de M. Ricard avait également mordu un petit garçon de douze ans, nommé Anatole Leroux, fils d'un facteur du voisinage, et Mlle Louise Ricard, âgée de dix-sept ans, la propre fille du charbonnier. Tous deux avaient été atteints au bras. Le jeune Leroux avait, en outre, une égratignure au visage.

Tous trois furent conduits à l'Institut Pasteur. Mais Mlle Mathilde Martin seule fut soignée. On jugea que pour les deux autres, les dents de la chienne n'ayant pas traversé les vêtements, il était impossible que le virus eût pénétré dans la chair.

Cependant, le jeune Anatole Leroux était pris, vendredi dernier, d'un malaise qui ne tardait pas à empirer. Bientôt le pauvre petit faisait dans son lit des soubresauts énormes. Il s'efforçait de mordre les personnes qui s'approchaient de lui. On le transporta néanmoins à l'hôpital de Saint-Denis, où il est mort au milieu d'atroces convulsions. Dès hier, les parents de Mlle Ricard ont conduit leur enfant à l'Institut Pasteur, afin de l'y faire soigner. Deux autres enfants, les petits Henri et Marie Honory, mordus par un autre chien enragé, y ont été conduits également. Le maire de Saint-Denis a pris un arrêté interdisant la libre circulation des chiens dans la rue. Une quarantaine de chiens et de chats errants ont été abattus (*Temps*).

Empoisonnements à Maubeuge. — On écrit de Maubeuge que des cas d'empoisonnement se sont déclarés dernièrement dans la 2e batterie du 2e bataillon d'artillerie à Maubeuge. Dans une journée, cinquante-quatre soldats atteints de coliques étaient indisponibles. Quatorze entrèrent à l'hôpital. Ce chiffre monta à trente-deux le lendemain sans parler des cas peu graves. Ces malheureux ont beaucoup souffert. On attribue ces commencements d'empoisonnement à l'*absorption de saucisses que le transport et la température orageuse auraient décomposées*.

Divers.

Distinctions honorifiques. — Une mention honorable vient d'être décernée à M. le Dr Marcailhou, médecin des Arts et Métiers, à Blida, en récompense de son dévouement aux intérêts de la mutualité en Algérie ; à M. le Dr Gaillardié (de Toulouse) pour acte de courage.

La médaille d'honneur des épidémies a été décernée aux personnes ci-après désignées : *Médaille de vermeil* : M. le Dr Brou-Duclaud (médecin de la Marine). *Médaille d'argent* : M. le Dr Laffay (médecin de la Marine). *Une mention honorable* a été décernée à M. Rey (de Charenton), pour acte de courage et de dévouement.

Les Médecins Poètes. — Les avocats de Saint-Pierre ont donné un grand banquet et une soirée musicale et littéraire des plus brillantes. M. le Dr Marminia s'est fait longuement applaudir en disant une de ses compositions : *La Vision.*

Le Dr Favre et Alexandre Dumas. — A l'époque où la préface de *l'Ami des Femmes* fut écrite, Dumas était sous l'influence de son amitié pour un savant, chimiste, médecin et sociologue, M. le Dr Favre. « Esprit puissant, mais absolu et souvent singulier, ce docteur avait, a dit Henri Fouquier, sur les femmes, des idées assez sévères. Il les considérait, socialement, comme une force toujours complémentaire, devant être soumise à la force virile. Pour lui, leur rôle était limité à la maternité, à l'éducation première de l'enfant, à une association un peu humble avec l'homme. Quand elles sortaient de ce cercle étroit, leur action ne pouvait être bonne qu'en étant dissolvante, c'est-à-dire en hâtant la ruine d'une société qui gagnerait à être remplacée par une société nouvelle ».

Les Médecins Romanciers. — Vient de paraître chez Challamel un charmant volume : *Cœur d'esclave*, étude d'amour chez les nègres, de M. le Dr Edouard Dupouy, l'auteur estimé des *Chasses du Soudan.*

Un Médecin étranger attaqué en plein Paris. — Le 3 juin, jour de la fête des Fleurs, au bois de Boulogne, M. Zubiria, docteur en médecine de la Faculté de Paris, Mme Zubiria et leur compatriote et ami, M. Œzhinger, consul du Brésil à Valparaiso, rentraient, vers cinq heures en voiture, lorsqu'au détour d'une allée, ils furent brusquement assaillis par une bande de cinq ou six jeunes vauriens qui essayèrent d'étourdir le cocher en le frappant. M. le Dr Zubiria fut lui-même frappé, et l'un des agresseurs tenta même d'arracher à sa femme le collier de perles qu'elle portait au cou. Comme la situation devenait de plus en plus critique, M. Zubiria finit par tirer un revolver de sa poche. La vue de cette arme mit en fuite la bande. La voiture reprit sa course, et, non loin de là, des agents, rencontrés, furent mis au courant de ce qui venait de se passer. Des recherches furent faites aussitôt et, dans les environs du Palmarium, on découvrit dans un massif l'un des vauriens : c'était un jeune homme de dix-neuf ans, nommé M... se disant marchand de fleurs. Il fut arrêté, mais ses acolytes, qu'il a prétendu ne pas connaître, ne furent pas retrouvés. Entre temps, on s'était aperçu qu'une trousse d'une valeur de 300 francs environ, avait disparu de la pochette où elle se trouvait. Poursuivi devant la 10e Chambre correctionnelle, pour violences et voies de fait — le vol n'ayant pas paru suffisamment établi à sa charge, — M... a été condamné à six mois de prison. M. le Dr Zubiria avait déclaré au juge d'instruction qu'il se désistait de sa plainte, par humanité, et pour ne pas occasionner à M... sa première condamnation. Mais le Parquet n'en a pas moins jugé utile de rester saisi de l'affaire, — comme c'était son droit.

Thermométrie Médicale. — D'après un avis du Chancelier de l'empire, le thermomètre Réaumur ne sera plus admis au contrôle officiel à partir du 1er janvier 1901. Par suite, le *thermomètre centigrade* sera seul employé en Allemagne (*Sem. méd.*).

Un Etudiant en médecine grand marcheur. — Un intrépide marcheur, M. Paul Brun, étudiant en médecine à Lyon, est en train d'achever son tour du monde, à pied, entrepris depuis le 4 septembre 1897. Ce voyage a été naturellement fertile en incidents de toutes sortes; au Transvaal, à Blœmfontein, M. Brun a été arrêté et laissé quarante-huit heures sans nourriture par des Anglais qui le prenaient pour un espion. M. Brun va s'embarquer bientôt au Hâvre pour l'Amérique.

Un type de grande mémoire spécialisée. — *Le joueur d'Echecs Pillsbury.* — Douze parties d'échecs ont été récemment jouées, *simultanément, sans voir,* par M. Pillsbury. C'est un triomphe pour le champion américain. M. Pillsbury a gagné huit parties, en a annulé trois et n'en perdu qu'une, contre M. Pape, membre de l'Association française des échecs. Très calme, profil de camée à peine gâté par l'éternel cigare, M. Pillsbury se transfigurait peu à peu, eût-on dit, sous l'influence de la merveille cérébrale accomplie sans effort apparent, et il ripostait à chaque coup avec une promptitude et une précision *foudroyantes*. Au moment où le champion américain venait de terminer victorieusement l'une des parties on pria M. Pillsbury de récapituler les coups échangés; avec une rapidité vertigineuse, M. Pillsbury, soudain, répéta tous les coups des blancs et des noirs en anglais. Pour M. Pillsbury, d'ailleurs, douze parties sans voir ne sont qu'un jeu : en Amérique, il a fait récemment *vingt parties sans voir*. Jamais personne n'avait osé atteindre ce chiffre.

Mariage de Médecins. — On a béni la semaine dernière à Saint-Louis d'Antin, le mariage du Dr Charles Arago, petit-fils du grand astronome, avec Mlle Madeleine Gouël, fille du médecin en chef de l'asile de Villepinte. Les témoins du marié étaient : M. Gérôme, membre de l'Institut, et M. Malepeyre, juge d'instruction à Paris ; ceux de la mariée : le comte de Rougé et M. le Dr Labbé, sénateur.

Les Médecins dans le Monde. — Récemment, fête chez le Président du Sénat. Parmi les convives étaient MM. les Drs Arthaud et Rivière.

Les Médecins et le Monde. — A l'occasion du départ pour le Klondike de l'explorateur Jannè de Lamare, M. le Dr et Mme Barthélemy ont réuni leurs amis à une soirée brillante. On a applaudi Mlles Joly de la Mare, Lambrecht et Laparcerie.

L'Affaire du Médecin Stubell (Iéna). — L'organe socialiste, le *Vorwaerts*, a publié, sur la clinique de l'Université d'Iéna, un article sensationnel où sont révélés des faits scandaleux. M. le Dr Stubell aurait, dit-on, fait subir un traitement inqualifiable à plusieurs malades, sous prétexte d'étudier une forme particulière du diabète. Il aurait notamment séquestré un malheureux en interdisant au personnel de lui donner à boire, lui faisant même retirer l'eau nécessaire à sa toilette. La victime s'étant évadée, il l'aurait fait enfermer dans un cachot grillagé de fer. Le *Vorwaerts* et plusieurs journaux allemands réclament des poursuites contre le Dr Stubell.

Le Dr Stubell a raconté lui-même ses expériences dans un journal de médecine, et il a mis dans son récit une simplicité, un naturel, un sang-froid remarquables. Il se proposait d'étudier une forme spéciale du diabète. Voici comment il s'y prit :

« Je me rendis compte, dit le docteur, qu'il était impossible d'observer Hertel sans le séquestrer. Il fut donc enfermé dans une mansarde dont les fenêtres étaient garnies de barres de fer ; la porte était solide et je mis la clef dans ma poche. Le malade réussit néanmoins à tromper ma surveillance, qui tendait à l'empêcher de boire ; il m'avoua avoir tenu, pendant une averse, un gobelet en dehors de la fenêtre pour recueillir l'eau de pluie ; une autre fois, il but l'eau de sa cuvette. A partir de ce moment, j'interdis aux gardiens de donner à Hertel de l'eau pour se laver. Un jour, torturé par la soif particulière aux diabétiques, Hertel absorba 1.400 centimètres cubes de son urine et le dernier jour de l'expérience, il arracha un barreau de la fenêtre, monta sur le toit d'où il descella une autre fenêtre grillée et fut surpris alors qu'il allait se désaltérer à la fontaine de la chambre de garde. Aussi, à l'égard d'un autre diabétique soumis aux mêmes expériences, ai-je fait mettre un triple grillage à la fenêtre.

Le patient, continue le médecin, était dans un état lamentable : il a subi d'affreuses tortures pendant la dernière nuit. A sept heures du matin, il était sans connaissance, le facies décomposé, le pouls à peine perceptible et les membres inertes. Si le malade était resté encore quelques heures sans boire, la secrétion de l'urine aurait complètement cessé et probablement aussi le cœur aurait cessé de battre.

Les journaux allemands ajoutent que c'est un nom de plus à mettre à côté de celui de Neisser, qui inocula le virus syphilitique aux enfants, de Nothnagel qui lâcha la peste dans les hôpitaux, etc., etc. — C'est peut-être aller un peu loin.

Un scandale médical à Berlin. — Un jeune médecin avait versé 12.000 marcs pour obtenir le titre de Sanitætsrath (Conseiller de Santé ou d'hygiène); ne voyant rien venir, il réclama son argent à M. de Broich auquel il l'avait versé; très inquiet, ce dernier s'efforça de rassurer le client défiant, et lui offrit de lui céder une première hypothèque sur les biens de son fils aîné. Cette offre fut acceptée et MM. de de Broich se rendirent avec le médecin chez le notaire pour dresser l'acte en bonne forme. C'est ici que l'histoire devient paradoxale, car on ne peut comprendre la combinaison de Broich père, qui avait, paraît-il, négligé de s'expliquer préalablement avec son fils. En effet, le jeune de Broich demanda séance tenante au médecin de verser les 12,000 marcs garantis par l'hypothèque. Celui-ci, surpris et furieux, raconta sans ménagements au jeune de Broich qu'il avait déjà remis cette somme à son père pour être nommé Conseiller de Santé. « Vous en avez menti ! » répliqua le fils du baron. Le médecin répliqua par un coup de canne et, lorsqu'on eut séparé les deux hommes, le médecin, malgré les supplications du baron, alla porter plainte. Il écrivit ensuite une lettre dénonçant ce négoce de titres et de décorations à M. de Lucanus, chef du cabinet civil de l'empereur (*Temps*).

Déplacement de Médecins. — M. le Dr Hugh Adcock, médecin particulier du shah de Perse, est arrivé à Paris. — M. le Dr Lucas-Championnière est rendu à Saint-Léonard. — M. le Dr Vidal, à Aix-les-Bains. — M. le Dr Le Juge de Segrais est rendu à Luchon. — M. le Dr Leudet est rendu aux Eaux-Bonnes.

Variétés et Anecdotes.

Les Maisons de Santé au siècle dernier.

La maison du Dr Belhomme.

M. Lenôtre avait longtemps et minutieusement cherché dans les dossiers des archives et sur les plans anciens de Paris un indice précis de l'emplacement qu'avait occupé, dans le faubourg de Charonne, la maison de santé du Dr Belhomme qui servit de prison sous la Révolution. Ni les pièces de police, ni les topographies les plus détaillées ne lui avaient fourni sur ce point spécial aucun renseignement et il avait laissé là cette enquête — à son grand dépit, car rien n'est si amusant que de savoir *comment c'était*, — lorsqu'un jour, suivant par hasard la rue de Charonne, il leva les yeux sur un haut portail de style Louis XVI, garni d'une tablette de marbre sur laquelle sont très lisiblement gravés ces mots : « *Maison de santé du Dr Belhomme* » ; et il songea, un peu penaud, aux heures maladroitement consacrées à ne pas trouver une indication qui, depuis cent vingt ans, sollicite si ostensiblement l'attention des passants. Mais le hasard ne prend-il pas grande part à toutes les découvertes ? Celle-ci était d'autant plus précieuse que l'immeuble n'a pas changé depuis les jours heureux qu'on y vécut au temps de la Terreur.

C'est la même cour ; ce sont les mêmes pavillons, construits dans la manière discrète et riante des dépendances de Trianon ; voici, tout à côté, l'ancien hôtel Chabanais que Belhomme annexa à son industrie quand « ses affaires » prirent de l'extension et le jardin, profond et calme comme un parc, entoure encore les deux immeubles. Seule des quarante prisons de la Révolution, celle-ci reste intacte, comme si, d'avoir été, aux heures sombres où tout était larmes et sang, l'unique asile des plaisirs et des tendres aventures, lui eût valu l'absolution de la postérité.

Le propriétaire de cet établissement ne s'occupait pas plus de médecine que de politique : lié avec quelques-uns des puissants de l'époque, il avait employé son crédit à obtenir une sauvegarde tacite en faveur de sa maison ; les prisonniers qu'on lui confiait, sous le prétexte de rétablir leur santé étaient assurés — tant qu'ils payaient — de ne point tomber sous la griffe de Fouquier-Tinville. Ses pensionnaires étaient à peine surveillés et rien ne leur eût été plus facile que de s'évader ; mais aucun, comme bien on pense, n'en eut jamais l'idée.

LES LIVRES NOUVEAUX.

La Scrofule et les Infections adénoïdiennes ; par Gallois (P.). — Paris, 1900, in-18.

La scrofule a beaucoup perdu de son domaine depuis la découverte du bacille de la tuberculose, et on sait aujourd'hui exactement à quelle cause précise on doit rattacher certains accidents appelés autrefois scrofuleux. L'auteur a voulu explorer cet ancien et vaste domaine de la scrofule ; mais il ne s'y trompe pas et il y ajoute les correctifs nécessaires avec tout ce que les recherches récentes ont apporté de nouveau au point de vue étiologique, et thérapeutique surtout. Il commence par faire une critique très serrée et très catégorique de la scrofule-diathèse et il donne sa propre conception, qui doit être la conception actuelle de la scrofule. Il considère celle-ci non pas comme un terrain, mais comme un groupe clinique d'affections diverses, en apparence, mais fréquemment associées. Et c'est ainsi qu'il passe en revue les diverses affections de ce groupe, en recherchant, à propos de chacune d'elles, ce que l'on sait de leur pathogénie. Il décrit donc successivement les scrofulides cutanées, bénignes et malignes, les scrofulides muqueuses, la scrofule ganglionnaire, la scrofule ostéo-articulaire etc., enfin le traitement général de la scrofule et des études historiques très intéressantes sur la constitution du groupe scrofule. Signalons également une conception personnelle à l'auteur sur l'origine infectieuse adénoïdienne de certaines adénites réputées autrefois scrofuleuses, sans qu'on se soit rendu compte de leur cause réelle. C'est là un travail personnel, très consciencieux, très bien rédigé, très clair, où l'auteur a mis au point une question autrefois très obscure et aujourd'hui encore discutée.

La Digitale ; par S. Bernheim. — Maloine, 1 vol. in-18, Paris, 1900.

L'auteur fait une étude expérimentale, clinique et thérapeutique de ce médicament dont l'utilité est aussi grande que l'emploi inopportun en est dangereux. Après avoir approfondi la question physiologique sur laquelle il insiste particulièrement, il examine sous toutes ses faces le problème clinique. Il pose en axiome que jamais un praticien ne doit prescrire la digitale ou l'un de ses dérivés à un sujet dont le muscle cardiaque ne réagit plus. De cet axiome appuyé sur des faits, découlent de nombreuses conclusions pratiques, toutes plus importantes les unes que les autres et que le praticien lira avec fruit. C'est ainsi que dans les cardiopathies, les indications et les contrindications de la digitale et de la digitaline sont nettement décrites. De même, est étudiée clairement l'action diurétique du médicament. Enfin, l'auteur expose dans un dernier chapitre comment, quand et sous quelle forme il faut employer la digitale en dehors des affections cardiaques.

Die Kohlenoxyd-Vergiftund [*L'intoxication par l'oxyde de carbone*] ; par Willy Sachs. — Braunschweig, 1900, Fr. Vieweg, in-8, 245 p., 1 pl.

Il manquait jusqu'à présent un travail complet sur l'intoxication oxycarbonée, tant au point de vue clinique, qu'au point de vue hygiénique et médico-légal. L'auteur a voulu être utile à tous en publiant ce volume où sont consignées toutes les notions que l'on possède sur cette importante question et toutes les données nouvelles qu'y ont ajoutées les recherches modernes. La première partie est la partie chimique comprenant les divers modes de production de l'oxyde de carbone, la seconde est la partie chimique comprenant la symptomatologie générale et la symptomatologie relative aux divers organes ; puis viennent la partie toxicologique et physiologique avec l'action sur l'organisme et les réactions permettant de rechercher CO, la partie thérapeutique hygiénique, enfin la partie médico-légale. Nous nous garderions bien d'omettre l'appendice comprenant toute la bibliographie sur les diverses questions qui se rattachent à cette intoxication. Ainsi disposé, ce livre, fort bien rédigé, très documenté, constitue une œuvre importante qui sera lue avec beaucoup de fruit. [I. B. S.]

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand*, *Anglais*, et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'Agence centrale de la Presse Scientifique internationale, 93. boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN.**

Vol., in-18, de plus de 200 pages.— Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

— *Billets d'aller et retour de Paris aux Frontières Suisses délivrés avec des Cartes d'abonnements généraux Suisses.* — La gare de Paris délivre des billets d'aller et retour de 1re et 2e classes, valables 33 jours, pour Genève, les Verrières, Vallorbe, Villers, Delle et Bâle. Ces billets (87 fr. en 1re classe, et 64 fr., en 2e), comportent la faculté d'entrer en Suisse et d'en revenir par l'un quelconque des points ci-dessus. Ils sont délivrés exclusivement aux voyageurs qui prennent, en même temps, une carte d'abonnement de 15 ou 30 jours, valable sur les principaux chemins de fer et lignes de navigation suisses. Les prix des abonnements généraux suisses sont les suivants : Abonnement de 15 jours, 1re classe ; 60 fr. ; 2e classe, 42 fr. ; 3e classe, 30 fr. ; abonnement de 30 jours 1re classe, 100 fr. ; 2e classe, 70 fr. ; 3e classe, 50 fr.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 356.